

QUELQUES QUESTIONS SUR LA PROGRAMMATION

Maurice BERTELOOT

Plutôt que d'écrire le compte rendu de la séance intercommission sur la programmation, j'ai jugé préférable de formuler les questions qui se posent pour que chacun de nous essaie d'approfondir son point de vue afin de continuer la confrontation.

* A l'heure du congrès, dans l'état actuel de nos travaux de commission, la programmation est-elle un ensemble de moyens dont la conception et l'application sont indépendantes de la matière à programmer?

— ou à travers elle, les commissions défendent-elles leurs travaux de spécialités, oubliant ainsi la *totalité de notre pédagogie* s'adressant à *l'enfant dans sa totalité* dont les intérêts profonds ne tiennent pas compte des divisions introduites par les pédagogues pour faciliter une étude méthodique?

* Peut-on parler de la programmation sans qu'aussitôt se manifestent des réactions quasi passionnelles permettant de croire que son étude et ses applications portent atteinte à la créativité, à la spontanéité, à la liberté de recherche, en un mot à la Pédagogie Freinet?

* Notre expérience actuelle, tant dans la programmation elle-même, que dans les autres techniques est-elle assez vaste et assez profonde pour dégager sa place et ses relations avec les autres disciplines, mathématique, psychologie, etc.?

* Peut-on parler de programmation et véritable travail individualisé, programmation et travail collectif; du lien nécessaire qui doit unifier le tout?

* Peut-on faire le lien entre le tâtonnement expérimental et la programmation alors que certains sont convaincus de la « *liberté absolue de ce tâtonnement et de ses voies* » que d'autres affirment « *le conditionnement inéluctable du milieu* » que d'autres enfin parlent d'une « *pédagogie cybernétique* ». Tous en accord, semble-t-il, avec une *psychologie sensible* dont les fondements matérialistes sont masqués souvent pour beaucoup d'entre nous par les réminiscences de notre formation traditionnelle?

* Peut-on affirmer à la fois qu'un mouvement de pensée qui aboutit à un programme d'action efficace est



Photo R. Teissier

pleinement satisfaisant, quelle que soit la voie qu'il a suivie, même s'il n'en a pas suivi une qui soit encore cataloguée, la preuve de sa valeur étant la constatation de son efficacité — et la possibilité et l'efficacité de la programmation?

* La programmation n'est-elle aujourd'hui qu'un cheval de bataille montrant l'inutilité des manuels scolaires, l'inefficacité de la leçon a priori, condamnant et dépassant le verbalisme.

— deviendra-t-elle demain inutile, voire même nocive dans la classe de celui qui a introduit les techniques de la « recherche libre », ces techniques assurant à elles seules, individuellement et pour tous la pratique de la pédagogie Freinet?

* La programmation ne servira-t-elle exclusivement qu'à inciter nos enfants

à répéter les actes réussis jusqu'à ce qu'ils soient passés dans l'automatisme?

— ou est-elle capable de préparer le terrain favorable à l'acte réussi qui rendra possible la trace qu'il laisse dans le comportement ; ou même de provoquer cette *première* réussite à base de vie si importante dans la suite des activités enfantines?

* Peut-elle, en complétant d'autres techniques et en affinant les siennes faire l'unité en provoquant, à la fois, des travaux vivants à la mesure de l'enfant pour qu'ils soient d'abord une réussite, puis exercice faisant passer cette réussite en technique de vie?

* En conclusion la programmation n'est-elle qu'un conditionnement ou peut-elle contribuer à l'éducation?

M. BERTELOOT